

Autour du semis direct et des couverts végétaux

Malgré des conditions météo défavorables, le public a été au rendez-vous le 14 septembre pour en apprendre un peu plus sur le semis direct et les couverts végétaux. Organisée à Monferran-Savès par les FDCUMA 31 et 32 en partenariat avec la Chambre d'Agriculture du Gers et Agro d'Oc, cet événement a réuni 300 personnes.

Cette animation a été conçue autour de deux grands ensembles : des ateliers techniques et des présentations de machines de semis-direct. Le compte-rendu des ateliers présentés le jour J est détaillé dans la suite de cet article.

Treize semoirs de semis-direct ont été présentés aux visiteurs. Ces derniers ont pu admirer quelques beaux spécimens de se-

moirs de semis direct, notamment l'Avatar SD de Horsch, présenté 6 jours auparavant à Innov'Agri, un prototype à disques de chez Sola et le Sly Boss, basé sur des éléments australiens.

D'autres machines plus représentées au Nord et peu fréquentes dans le Sud-Ouest avaient aussi fait le déplacement, comme l'EcoMulch et le Weaving. Mal-

heureusement, la pluie a conduit les présentations à se dérouler en statique.

L'équipe d'organisation tenait à remercier les constructeurs et les concessionnaires pour leur implication. Nous souhaitons aussi féliciter la CUMA locale pour son appui logistique, indispensable à la réalisation de telles journées.



La solution des couverts commerciaux

La Chambre d'Agriculture du Gers a mis en place cinq bandes de couverts estivaux : deux mélanges commerciaux de l'entreprise Caussade Semences, deux mélanges commerciaux de l'entreprise Jouffray-Drillaud, et une bande de moutarde semée en pure à 12 kg/ha.

Pourquoi des mélanges commerciaux ?

Pour cuisiner un bon repas, il y a deux solutions : la première est d'acheter un plat préparé chez le traiteur et de le réchauffer. Cela coûte cher, mais on a l'assurance de bien manger. La seconde est d'acheter les produits frais et de s'atteler en cuisine. Cela demande une technicité accrue qui, si elle est maîtrisée, permet de bien manger à moindre frais. Avec les couverts végétaux, c'est la même chose ! Pour avoir un couvert avec un réel intérêt agronomique, on peut se faire le mélange maison avec des espèces sélectionnées pour telle ou telle propriété qu'on lui connaît, ou alors acheter le mélange commercial conçu et étudié pour répondre à un objectif agronomique donné : structurer le sol, fixer l'azote, produire de la biomasse en conditions séchantes, etc...

Les intérêts de l'implantation d'un couvert estival sont multiples : augmentation de la matière organique du sol, fixation d'azote dans le sol

pour la culture suivante, réduction de la pression adventices, limiter l'érosion lors des épisodes orageux, retenir les éléments minéraux du sol. L'utilisation des couverts végétaux devient donc un outil pour protéger le potentiel de production de la parcelle. L'important pour un agriculteur est de mettre en place un couvert qui ne coûte pas cher, et qui lui permette d'économiser ensuite des frais de mécanisation ou de fertilisation selon les cas.

Les cinq principes à respecter pour réussir l'implantation ont été rappelés :

- **Semer le plus tôt possible** après la récolte, pour profiter de la fraîcheur du sol ;

- **Bien soigner le semis**, préférer un semis direct au semoir à dent à un semis à la volée, passer un rouleau pour mettre la graine au contact direct du sol ;

- **Préférer des mélanges d'espèces** à une espèce pure : pour des conditions météorologiques données, une espèce va mieux se comporter qu'une autre. La chance de réussite du couvert augmente donc avec le nombre d'espèces du mélange. Viser au moins trois espèces de familles différentes ;

- **Viser 50% de légumineuses** dans le mélange : Les graminées et crucifères piègeront l'azote présent dans le sol, favorisant donc la fixation de

l'azote atmosphérique dans le sol par les légumineuses. A la destruction, l'azote organique se minéralisera progressivement et sera disponible pour la culture suivante ;

- **Floraison du couvert, travail terminé** : La floraison est le stade clé indiquant un développement racinaire et aérien maximal : le couvert a structuré le sol par les racines, fixé l'azote dans le sol, réduit le développement des adventices, il peut être détruit pour le semis d'une culture d'hiver ou d'une couverture hivernale qui va poursuivre le travail du couvert d'été.



Les différentes stratégies de couverture

Agro d'Oc a présenté différents types de couverts végétaux mis en oeuvre par ses adhérents. Ces différentes stratégies de couverture des sols en interculture répondent à différents systèmes de culture (date de semis, date de destruction, choix de la culture suivante).

Trois stratégies ont été présentées :

- **Les couverts estivaux** sont positionnés en post-récolte d'une culture d'hiver. Le sorgho fourrager est l'espèce «référence» dans cette situation. Si le semis est maîtrisé et que les conditions climatiques sont favorables, ils peuvent produire une biomasse de 2 à 4 T MS/ha fin septembre, assurant ainsi une couverture du sol, une concurrence aux adventices et une amélioration des taux de matière sèche sur le moyen terme. Sur cette plateforme, un couvert de sorgho fourrager a été semé au semoir direct à dents 10 jours après la récolte de blé dur.

- **Les plantes compagnes** : le principe des plantes compagnes repose sur l'association d'un couvert végétal (généralement une légumineuse pérenne) avec une culture de vente. L'objectif principal est que le couvert soit déjà installé au moment de la récolte de la culture principale. Des gains de rendement et de qualité peuvent être obtenus l'année suivante de la destruction des plantes compagnes (effet azote et structure de sol). Sur cette plateforme, plusieurs légumineuses ont été semées simultanément au blé dur (trèfles, luzerne).

Elles n'ont pas pénalisé le rendement du blé dur et ont offert une très bonne couverture du sol en post récolte, concurrençant les adventices estivales.

- **Les couverts hivernaux** sont les couverts les plus pratiqués chez les adhérents d'Agro d'Oc, à base de féverole et de phacélie.

Contact : Pôle Machinisme - Chambre d'Agriculture du Gers - FDCUMA 32 - Eric Figureau - Tél. 05.62.61.77.13 ou ca32_stechnique@gers.chambagri.fr

